



NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

AFFORDABLE SOLUTION FOR BETTER LIVING

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE ET SCÉNOGRAPHIE

THÉO MERCIER / STEVEN MICHEL

12-17 OCT. 2018



CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE ET SCÉNOGRAPHIE

**Théo Mercier
Steven Michel**

TEXTE

Jonathan Drillet

AVEC

Steven Michel

CRÉATION SONORE

Pierre Desprats

CRÉATION LUMIÈRES

Éric Soyer

COSTUMES

Dorota Kleszcz

AVEC LES VOIX DE

**Fanny Santer
Jonathan Drillet**

DURÉE

1h10

Spectacle créé le 3 mai 2018 à Bonlieu, scène nationale Anncy

PRODUCTION

Nanterre-Amandiers, centre dramatique national

COPRODUCTION

Bonlieu-scène nationale Anncy

Ce projet est soutenu par apap-Performing Europe 2020, cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne.

apap



DIFFUSION

Nanterre-Amandiers en collaboration avec Art Happens-Sarah de Ganck. En collaboration avec workspacebrussels/Life Long Burning, avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne

REMERCIEMENTS

Actoral-Festival international des arts et des écritures contemporaines & Montévidéo, Créations Contemporaines-Atelier de Fabrique Artistique, La ménagerie de verre, CAMPO, Gand (Belgique)

Plasticien et metteur en scène, Théo Mercier mène une réflexion située au carrefour de l'anthropologie, de l'ethnographie, de la géopolitique et du tourisme. Résident à la Villa Médicis de Rome, il écrit son premier spectacle *Du futur faisons table rase*, présenté à Nanterre-Amandiers en décembre 2014. Cette même année, Théo Mercier est nommé pour le prix Marcel Duchamp. Il présente plusieurs expositions personnelles à Mexico, Los Angeles, Paris, New York... Son travail est exposé entre autre au Palais de Tokyo, à la biennale de Moscou, au centre Pompidou, au Hamburger Bahnhof, au MACVAL... Sa création *La Fille du collectionneur* a été présentée à Nanterre-Amandiers à l'automne 2017, et à Bonlieu en décembre 2017. Il vit et travaille entre Paris et Mexico.

Steven Michel a étudié le mime, la percussion et la danse avant de s'installer à Bruxelles en 2006 pour étudier à l'école de danse P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios), dirigée par Ann Teresa de Keersmaeker. Steven a travaillé en tant qu'interprète avec des chorégraphes, metteurs en scène et réalisateurs tels que David Zambrano, Falk Richter, Lukas Dhont, Daniel Linehan et Maud Le Pladed. Depuis 2012 il collabore avec le chorégraphe belge Jan Martens, et en 2016 il crée son solo *They Might Be Giants*. Sa démarche artistique allie les correspondances entre la science et la fiction, le miniature et le monumental, l'harmonie et le chaos, l'œil et l'oreille, l'analogique et le digital.

Vous signez conjointement *Affordable solution for better living*, c'est votre première collaboration? Qu'est-ce qui vous unit?

THÉO MERCIER Nous avions déjà travaillé ensemble lors d'une exposition au MAC de Marseille dans laquelle je questionnais entre autre le statut de l'objet et du spectateur dans l'espace muséal. En tant que plasticien, je créé des objets tendant vers l'humain alors que ma démarche de metteur en scène a tendance au contraire à objectifier les corps. Dans cette action au musée, il y avait une dimension performative mais aussi et surtout sculpturale. Presque figée. Steven avait déjà travaillé là-dessus dans un solo où le corps était totalement déshumanisé, un objet symétrique plutôt qu'un corps chargé d'émotions. Nous avons cette préoccupation commune de la relation corps/objets.

STEVEN MICHEL Comme si nous travaillions en miroir. Théo crée une dramaturgie, une mise en scène au cœur de ses installations, alors que dans mon travail chorégraphique, notamment dans mon solo *They Might Be Giants*, la performance devient comme une installation statique. Mon approche de la mise en scène est plus graphique que géographique. Je m'occupe peu de l'espace et de la profondeur, comme si je travaillais sur une planche anatomique, en deux dimensions plutôt qu'en trois. Je laisse des traces dans l'espace et dessine des mouvements en zoomant sur des articulations pour transformer le corps, le déshumaniser et tenter de l'élever à une manière d'être plus abstraite.

C'est à cet endroit précis du travail que vous vous êtes rencontrés pour créer ce spectacle?

S.M. Oui et c'est certainement pour cette raison que nous avons souhaité traiter ensemble d'un sujet comme celui du «meuble en kit». L'idée de kit, ce n'est pas seulement à travers le design qu'on l'explore; c'est aussi une réflexion que nous menons au sein d'une société homogénéisée, standardisée. L'homme-type du XXI^e siècle erre dans les rayons à la recherche de nouveaux produits, de nouveaux désirs, ignorant ce dont il a vraiment besoin; il vit sa vie sous forme de modes d'emploi et de conseils d'utilisation. L'homme-type a amassé des lignes de conduite, a rendu ses désirs binaires où le bien et le mal n'ont jamais fait si bon ménage. Il se perd dans un bien-être artificiel, s'abandonne à des lignes de conduite préenregistrées et dictées par une voix omniprésente. Cette voix, c'est celle de la thérapeute, de la figure maternelle qui accompagne l'ascension de l'individu

vers une réussite sociale. L'homme-type du XXI^e siècle est un grand solitaire à la recherche d'idéal.

T.M. Nous évoquons aussi la question du beau pour tous et de l'objet idéologique. Des objets, des meubles, associés à une marque mais aussi à une utopie sociale emplie de contradictions, mêlant les belles et grandes idées aux pires. On retrouve un imaginaire commun à celui du national-socialisme dans la fabrication en série, dans la standardisation des formes et de la clientèle, le rêve du beau pour tous, et évidemment dans la figure ambiguë du fondateur d'IKEA, Ingvar Kamprad au passé politique plus que douteux. Cet exemple est représentatif des contradictions qui nous traversent et qui traversent notre société, quand la petite histoire se confond avec la grande histoire.

Comment vous êtes-vous emparés de cette question si riche et si vaste?

T.M. Nous avons travaillé en formes et contre-formes, Steven est à la fois l'objet d'étude et le chercheur, il est le meuble, celui qui l'assemble et son utilisateur. Il y a une grande schizophrénie dans le personnage qu'il incarne. En tant que spectateur nous parcourons les divers «état de surface» de ce centaure mi-homme mi-meuble. Il joue en même temps tous les rôles de sa vie, ceux imposés par la famille, la société, l'industrie, l'économie.

S.M. Sur le plateau les modes d'emplois sont utilisés comme des partitions chorégraphiques, inventés par les puissances commerciales pour mettre en scène le corps de l'utilisateur. Il y a ici un rapport presque fonctionnel à la danse. Puis dans un second temps la pièce devient plus naturaliste et la salle de théâtre devient une sorte de diorama. Le dernier volet est lui totalement organique, c'est là où l'ersatz, l'avatar devient centaure...

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR HERVÉ PONS, 2018.



AUTOUR DU SPECTACLE

LA TRIBUNE

Sam. 13 oct. à l'issue de la représentation.
Rencontre animée par Aude Lavigne avec l'équipe artistique

ÉQUIPE TECHNIQUE NANTERRE-AMANDIERS

RÉGISSEURS GÉNÉRAUX

François Boulet
Jean-Michel Nedellec

CHEF MACHINISTE

Jean-Louis Ramirez

RÉGISSEURS PLATEAU

José Ragueb
Hakim Miloudi

TECHNICIENS PLATEAU

Adrian Appellis
Ahmed Djedidi
Ali Refsi
Christophe Bagur
Fernand Santiago
François Pardon
Guillaume Coulaud
Andy Robillard
Charly Remigereau
Léonard Pot
Rebecca Langlois
Romain Ducher
Vincent Champier
Regis Demeslay
Emilie Dreville
David Ramaka
Antoine Jouanolou

RÉGISSEURS LUMIÈRE

Mickaël Nodin
Jean-Christophe Soussi

TECHNICIENS LUMIÈRE

Emilie Cerniaut
Jean-Louis Portail
Rémi Godfroy

APPRENTI RÉGISSEUR LUMIÈRE

Thomas Breheret

RÉGISSEUR SON

Théo Ernandorena

HABILLEUSE

Tifen Morvan

Et toute l'équipe de Nanterre-Amandiers

SPECTACLES OCTOBRE—NOVEMBRE

13—19 OCT. 2018
H2—HÉBRON

WINTER FAMILY

14—15 OCT. 2018
CONVERSATION

MOHAMED EL KHATIB & ALAIN CAVALIER

15—22 NOV. 2018
THE VELDT
[LA SAVANE]

VIRGINIE YASSEF RAY BRADBURY

20 NOV.—9 DÉC. 2018
CRASH PARK,
LA VIE D'UNE ÎLE

PHILIPPE QUESNE



un événement
Télérama



arte **lhrocks.com**

PHOTOGRAPHIE → ERWAN FICHOU

GRAPHISME → TESCHNER-STURACCI



RÉSERVATIONS
nanterre-amandiers.com
01 46 14 70 00